

# «Les fondations actionnaires sont pertinentes dans le contexte de l'économie durable»

**GOUVERNANCE.** Dominantes au Danemark où elles représentent 20% du PIB, les fondations actionnaires restent un modèle méconnu en Suisse, selon Delphine Bottge, avocate.

ELSA FLORET

Parmi les fondations d'utilité publique – il en existe près de 14.000 en Suisse – certaines détiennent une participation significative dans une ou plusieurs entreprises commerciales. On les appelle «fondations actionnaires» ou «fondations holdings.»

Si la fondation actionnaire relève d'une situation de fait, c'est aussi un modèle de gouvernance qui suscite un intérêt grandissant en Europe dans la mesure où il permet de faire converger création de valeur économique et action philanthropique.

Face à la demande croissante de nouveaux modèles permettant d'entreprendre au service du bien commun, rencontre avec Delphine Bottge, avocate à Genève, correspondante pour la Suisse de DE FACTO, dynamique européenne en faveur des fondations actionnaires et Academic Fellow du Centre en philanthropie de l'UniGE où elle développe actuellement une recherche académique sur ce sujet.

**Les fondations actionnaires sont surtout connues en Scandinavie et méconnues en Suisse.**

En effet, au Danemark, nombreuses (plus de 1300), elles détiennent 20% des plus grandes entreprises nationales. C'est un modèle qui fait la force du Danemark, où, contrairement à la Suisse, leur rôle économique et social est pleinement reconnu.



**DELPHINE BOTTGE.** «La Suisse se veut et est perçue depuis des années comme un hub de la philanthropie innovante en Europe.»

En Suisse, les fondations existent depuis très longtemps. Il s'en crée une par jour. On en compte près de 14.000 aujourd'hui, soumises à la surveillance des autorités cantonales ou fédérales, mais on ne dispose pas de statistiques précises sur celles qui détiendraient des participations déterminantes dans des entreprises. Une part de la recherche que j'effectue actuellement au sein du Centre en philanthropie consiste à recenser ces fondations actionnaires, que j'estime à moins d'une centaine, et à aborder les enjeux – notamment juridiques – auxquels elles doivent faire face en Suisse.

**En quoi peuvent-elles être pertinentes dans le contexte économique actuel?**

On recherche de plus en plus, dans une société en quête de sens, à allier profit et intérêt général, entrepreneuriat et philanthropie. Il ne s'agit plus d'opposer ces notions, mais de les rapprocher dans une sorte de continuum, renforçant la cohésion sociale.

**La philanthropie emprunte au monde de la finance et vice-versa.**

En effet, on observe que la philanthropie «traditionnelle» emprunte au monde de l'entreprise ses techniques et cherche de plus en plus à mesurer son impact. De son côté, le monde de la finance, capitaliste par essence, laisse une place de plus importante à l'investissement durable. On assiste

## QUELQUES EXEMPLES DE FONDATIONS ACTIONNAIRES

Fondation actionnaire	Entreprise
<b>En Suisse</b>	
Fondation Hans Wilsdorf	Rolex
<b>Victorinox Stiftung et Carl und Elise Elsener-Gut Stiftung</b>	<b>Victorinox</b>
Ernst Göhner Stiftung	Panalpina
<b>Jacobs Stiftung</b>	<b>Barry Callebaut</b>
Lindt Cocoa Foundation	Lindt & Sprüngli
<b>Dans le monde</b>	
Fondation Carlsberg (Danemark)	Carlsberg (Danemark)
<b>Fondation Novo Nordisk (Danemark)</b>	<b>Novo Nordisk (Danemark)</b>
Fondation Hempel (Danemark)	Hempel (Danemark)
<b>Robert Bosch Stiftung (Allemagne)</b>	<b>Bosch (Allemagne)</b>
Stiftung Kinderförderung von Playmobil	Playmobil (Allemagne)
Ces fondations actionnaires détiennent tout ou partie des sociétés citées.	
Delphine Bottge, Bottge & Associés	

aussi à la création de nouveaux modèles d'entreprises durables où la mission sociétale de l'entreprise est inscrite au cœur des statuts et où toutes les parties prenantes (employés, clients, fournisseurs) sont incluses. Ce nouveau type de sociétés qu'on peut généralement appeler «entreprises à mission» ou «benefit corporations» sont en plein essor et on en recense plus de 5000 à travers le monde à l'instar d'Alessi, Patagonia ou encore Dannon North America.

**Depuis combien de temps existent-elles?**

les fondations actionnaires sont un modèle intéressant, qui existe depuis des décennies en Suisse et qui mérite d'être exploré, dans le contexte expliqué plus haut. La fondation inscrit l'entreprise détenue dans le long terme, grâce à un actionariat stable, puisque le

capital lui est le plus fréquemment transmis de façon irrévocable et inaliénable. Comme toute fondation, elle est soumise au contrôle des autorités de surveillance. Par ailleurs, la valeur créée par l'entreprise concourt à financer, via les dividendes perçus, des actions d'intérêt général. Elle peut aussi favoriser, au sein de l'entreprise, la mise en place d'une politique en faveur des employés ou d'une stratégie RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) et peuvent être source de motivation et de sens pour les équipes.

On peut toutefois se demander s'il est possible d'allier deux temporalités qui peuvent paraître contradictoires: cette vision à long terme et la nécessité d'une adaptation rapide aux évolutions du marché. Il n'en reste pas moins que, par leur stabilité, ces fondations permettent de péren-

niser la vision du fondateur de l'entreprise. Et certains entrepreneurs décident de céder une partie de leurs parts à une fondation actionnaire pour anticiper la transmission à la génération suivante, dans le souhait de transmettre à leurs enfants, bien au-delà des actifs, des valeurs. Nombreuses sont les familles fortunées, qui s'intéressent aujourd'hui à ce modèle de transmission.

**Quelles sont les raisons qui font de la Suisse un terreau fertile pour les fondations en général et les fondations actionnaires en particulier?**

La force du droit suisse réside dans son libéralisme et dans son pragmatisme. Seuls 10 articles du Code civil sont consacrés aux fondations! Une grande liberté est ainsi laissée au fondateur, puisqu'une fondation suisse peut avoir un but philanthropique, économique ou même mixte, ce qui n'est pas nécessairement le cas dans d'autres pays. Enfin, l'approche des autorités est généralement ouverte et pragmatique. À cela s'ajoute le fait que la Suisse se veut et est perçue depuis plusieurs années comme un hub de la philanthropie innovante en Europe. Tous les ingrédients sont remplis pour qu'elle soit un terreau pour le développement d'un modèle de fondation actionnaire autour de l'idée d'entrepreneuriat pour une économie durable et en quête de sens. ■

# Verity Studios lance un logiciel pour un ciel plus sûr

**DRONES.** La société zurichoise, créatrice de ballets d'engins volants pour l'industrie du spectacle, a développé un algorithme peu coûteux et facile à implémenter pour éviter les crashes.

SOPHIE MARENNE

Le ciel se remplit peu à peu de drones qui nous offrent déjà – ou nous offriront bientôt – des services de livraison, de surveillance, de prise de vue ou d'analyse de terrain. Dans les airs, le modèle roi est le quadricoptère, un aéronef doté de quatre hélices fixées aux extrémités d'un châssis en croix. A l'heure actuelle, si l'un de ces rotors tombe en panne, le drone s'écrase. Selon l'Agence européenne de la sécurité aérienne (EASA), l'arrêt d'un des systèmes de propulsion est d'ailleurs la défaillance technique la plus courante.

Face à ce risque, l'entreprise zurichoise Verity Studios a dévoilé une solution, la semaine dernière: un logiciel, nommé Failsafe, qui rend sa technologie de contrôle disponible pour tout constructeur de drones. Grâce à ce système breveté, l'engin volant qui rencontre un problème technique présente bien moins de dangers. Au lieu de se mettre à tourner jusqu'au crash, il reste en l'air grâce à un algorithme sophistiqué, se stabilise et peut naviguer, en toute sécurité, jusqu'à son lieu



**RAFFAELLO D'ANDREA.** Professeur à l'EPF de Zurich, il a aussi cofondé Kiva, rachetée pour 775 millions de dollars par Amazon.

d'atterrissage. «Failsafe protège contre les défaillances des moteurs, des contrôleurs de moteurs et des hélices dans les systèmes multi-coptères», indique Raffaello D'Andrea, l'un des cofondateurs à la base de la société.

**Explorer un nouveau marché**  
Spin-off de l'Institut for Dynamic Systems and Control de l'EPFZ fondée en 2014, Verity

Studios est réputé pour ses nuées de drones autonomes destinées à l'industrie du divertissement. Ses essaims de machines volantes ultra-fiables ont accompagné des spectacles comme ceux du Cirque du Soleil et du Cirque Knie mais aussi les derniers concerts de Drake et de Metallica. Dernièrement, 88 de ses micro-robots sont apparus lors du China Central Television New Year's

Gala, l'évènement télévisuel le plus regardé au monde qui a rassemblé un milliard de téléspectateurs. La compagnie d'une taille de 70 collaborateurs a déjà prouvé l'efficacité de sa technologie dans plus de 7000 vols au-dessus de personnes.

«Nous prévoyons de continuer à grandir sur le marché des shows en direct, en développant de nouvelles technologies pour les évènements et en améliorant celles qui existent», déclare l'expert en robotique et en intelligence artificielle. «Cependant, notre travail dans l'industrie du divertissement "live" a aussi été un grand terrain d'essais. Nous explorons maintenant d'autres applications commerciales et créatives de nos technologies dont l'atout majeur est d'être incroyablement polyvalentes. Nous étudions leur applicabilité plus large dans de nouveaux marchés verticaux.»

**Un agenda industriel critique**  
La cible de cette nouvelle solution: tous les fabricants de robots volants, tant les engins commerciaux que ceux destinés aux particuliers. En effet, la stabilité malgré la défaillance technique est

un défi que même les plus grandes compagnies du secteur n'ont pas résolu. La réponse de Verity Studios – en cas de perte d'un, voire de deux des systèmes de propulsion – représente un coût relativement minime pour le fabricant, qui n'engendre pas, ou peu, de frais supplémentaires pour le consommateur. L'algorithme de Failsafe peut être assimilé aussi bien par un drone autonome que par un appareil

«NOTRE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE DU DIVERTISSEMENT "LIVE" A ÉTÉ UN GRAND TERRAIN D'ESSAIS. NOUS EXPLORONS MAINTENANT D'AUTRES APPLICATIONS COMMERCIALES ET CRÉATIVES DE NOS TECHNOLOGIES.»

télécommandé. Il est également implémentable sur un quadricoptère existant, moyennant une simple mise à jour – sans ajout de matériel supplémentaire, donc de poids, à la machine. Il représente ainsi une alternative plus efficace et meilleur marché que les parachutes utilisés à l'heure actuelle.

Le logiciel de Verity Studios tombe à pic. En janvier, la Federal Aviation Administration, l'agence gouvernementale char-

gée de la réglementation de l'aviation civile aux États-Unis, a proposé de réduire drastiquement les contraintes liées aux vols de drones, notamment au-dessus des personnes et durant la nuit. L'assouplissement de ces obligations confirme l'émergence d'un ciel rempli de drones, ce qui n'est pas sans inquiéter la population et les régulateurs car les engins posent encore des problèmes de sûreté.

La solution du concepteur helvétique s'inscrit tout à fait dans les préoccupations des fabricants qui ont la nécessité de se pencher sur cette question pour permettre la croissance du secteur. «Nous leur offrons un moyen simple d'accroître considérablement la sécurité et la fiabilité de leurs drones.» En pratique, un modèle de référence destiné au logiciel de contrôle de vol open source PX4, avec le pilote automatique Pixhawk, est déjà disponible. ■